

L'École des Femmes

Molière - Frei Körper Kompanie

L'École des Femmes

Molière

Frei Körper Kompanie

22 au 31 janvier 2027

Conception artistique

Mise en scène et adaptation	Bastien Blanchard
Composition et direction musicale	Olivier Kessi

Équipe artistique

Jeu	Bastien Blanchard, Judith Goudal et Jérôme Sire
Musique	Olivier Kessi, Vivien Hochstätter, *distribution en cours*

Scénographie	Cornélius Spaeter
Création lumière	*En cours de distribution*
Costumes	Samantha Landragin



Le Projet

Depuis plusieurs années, nous, Olivier Kessi et Bastien Blanchard, créons ensemble des spectacles mêlant théâtre et musique. Après *Histoire du Soldat* en 2018, *La Dame de la mer* en 2020, *Cyrano* en 2024, nous nous lançons cette fois dans la célèbre pièce de Molière : *L'École des Femmes*.

Cette pièce raconte l'histoire d'une jeune femme élevée dans l'ignorance par Arnolphe, un vieux bourgeois, dans le but d'en faire son épouse. Une épouse qu'il souhaite dénuée de toutes mauvaises intentions (notamment d'adultère).

Il s'agit d'une comédie, le but de ce spectacle est de faire rire, malgré des thèmes comme l'enfermement, le pouvoir par l'ignorance et le patriarcat.

Résumé

Arnolphe, qui préfère qu'on le nomme Monsieur de la Souche, est un homme d'âge mûr qui aime se moquer des maris cocus de sa ville. Persuadé d'avoir trouvé la solution pour ne pas en être un, il prévoit d'épouser une jeune femme innocente et naïve qu'il a fait élever dans un couvent et qu'il garde enfermée chez lui toute la journée.

Revenant d'un séjour à la campagne, il apprend que sa protégée a eu de la visite pendant son absence. Un jeune homme s'est introduit chez elle pour lui faire la cour. Arnolphe l'apprend de la bouche même du coupable qui ignore que le Monsieur de la Souche chez qui il s'est introduit est le nom pompeux choisi par Arnolphe.

Arnolphe qui prévoit d'épouser Agnès, sa protégée, tente par tous les moyens d'éloigner l'amant qui lui raconte tous ses exploits passés et futurs.

Agnès aime Horace, le jeune homme. Le stratagème d'Arnolphe s'est retourné contre lui. Naïve, elle invite le jeune homme chez elle ne sachant pas que cela puisse poser un quelconque problème.

Finalement, un Deus ex Machina vient clore l'histoire. Grâce à une lettre, les deux amants sont promis l'un à l'autre. Tout est bien qui finit bien.



INTENTIONS

Pourquoi monter Molière aujourd'hui ?

Sans doute parce que les thèmes qu'il aborde sont encore d'actualité. Dans *L'École des Femmes* il est question de patriarcat et de contrôle des femmes par l'enfermement. Un enfermement physique, mais aussi intellectuel. Arnolphe, le personnage central de la pièce, réduit Agnès à la bêtise. Il la limite intellectuellement dans le seul but d'en faire son épouse. Une épouse qu'il préfère idiote et, selon lui, dénuée de toutes mauvaises intentions.

Or, c'est le contraire qui se passe. En écoutant son cœur, elle préfère choisir un beau jeune homme, plutôt que son vieux protecteur.

Étant donné que c'est Arnolphe qui l'a élevée (ou faite élever), on trouve aussi le thème de l'inceste. Ce père de substitution souhaite épouser sa protégée.

Ce qui nous intéresse dans cette histoire, c'est la différence entre ce cœur pure et le machiavélisme d'Arnolphe. Molière oppose la bonté et la naïveté du cœur au calcul et à la stratégie de l'esprit. Il distingue l'amour sincère de l'amour pensé, intellectuel, d'intérêt.

Molière nous dit qu'un cœur pur ne peut être enfermé et contraint. C'est beau, en sachant qu'à l'époque les mariages arrangés étaient chose courante.

Nous voyons aussi, par métaphore, un thème très actuel : le pouvoir par l'enfermement et l'ignorance. On peut difficilement se révolter ou remettre en question un pouvoir en place quand celui-ci nous tient dans la méconnaissance et dans la peur.



Adaptation

Afin de concentrer l'histoire essentiellement autour du trio Arnolphe / Agnès / Horace, nous allons faire des coupes dans le texte.

Les musiciens joueront les rôles des servants.

Ce qui est important pour nous, c'est l'histoire entre Agnès, Horace et Arnolphe et les quiproquos qui en découlent.

Nous pensons aussi modifier quelque peu la fin pour éviter le « Deus ex machina » où toute l'histoire se résout comme par magie. Nous préférons que la fin heureuse de la pièce soit plutôt le résultat du combat d'Agnès pour sa liberté, et non d'une énième décision d'un vieux bourgeois.

Espace

Nous imaginons la pièce comme une représentation que ferait Arnolphe à un public. Comme une démonstration de son idée.

Au centre de l'espace, la chambre d'Agnès sous une cloche de verre. Nous imaginons une cage de verre où le public pourrait voir l'intérieur de la chambre sans que les personnages à l'intérieur ne puissent voir à l'extérieur. Nous reproduisons, physiquement, le dispositif théâtral classique avec son quatrième mur. Les personnages vivent dans un décor, et le public les observe. Comme des animaux en cage ou des cellules dans une boîte de pétri.

Autour de cette cage, le théâtre. Brut, sans artifice, murs apparents. La cage sera comme une île au milieu du plateau.

Et lorsqu'Agnès doit sortir de sa cage, tout le théâtre sera plongé dans le noir comme le monde effrayant dépeint par Arnolphe, fait d'ombres et de bruits étranges.

Il y aura aussi des moments où le public et les personnages pourront observer Agnès dans sa cage de verre sans que celle-ci ne s'en rende compte.

Mise en scène

La difficulté principale de *L'École des Femmes* est de faire entendre les alexandrins de Molière comme une parole qui pourrait se dire, là, maintenant. Rendre ces mots et ces vers concrets et vivants.

Nous allons travailler sur un jeu plutôt naturaliste, proche du réel. Les costumes marqueront aussi un ancrage dans le monde d'aujourd'hui.

Le jeu d'Agnès sera, lui, en décalage : naïf, limpide, vraie. Comme si elle n'était pas dans le même monde que les autres personnages.

De manière générale, le jeu devra être rythmé et viser la comédie. Chez Molière celle-ci passe essentiellement par la mise en lumière des défauts des personnages (*L'Avare*, *Le Misanthrope*, etc.). Il faudra donc que ces défauts soient poussés et mis en avant, peut-être en les grossissant un peu.

MUSIQUE

Composition

Composer de la musique sur un texte de Molière n'est pas chose aisée, tant la langue qu'il emploie est empreinte de précision, d'humour et de subtilité. Ce défi stylistique, je l'avais toutefois déjà relevé pour la pièce Cyrano (2024), dans un style cabaret-jazzy.

Pour moi, L'École des femmes est une œuvre presque tragicomique. La détention d'Agnès dans sa bulle de verre, son ignorance forcée et sa candeur en font un personnage particulièrement fascinant. Elle est femme, mais aussi enfant. Sait-elle seulement faire la différence entre les deux ? Enfermée dans un monde aseptisé par Arnolphe, elle perçoit la réalité à travers un prisme biaisé et artificiellement adouci.

Esthétique

J'imagine utiliser les musicien·ne·s comme des marionnettistes sonores. Je souhaite travailler cette réalité déformée à travers l'usage de sons électroniques, de pédales d'effets et de traitements sonores (réverbération, lo-fi, delay, etc.). Ce sera pour moi une première sur scène. Bien que familier de ces techniques, je n'ai encore jamais eu l'occasion de les intégrer à une performance théâtrale live.

Ce dispositif musical servira à illustrer le miroir tordu dans lequel vit Agnès, et que maintient Arnolphe avec l'aide de ses domestiques. J'y vois également une manière d'offrir au public de Plan-les-Ouates une perspective nouvelle sur cette quatrième création de la Frei Körper Kompanie pour PLO.

Styles

D'un point de vue stylistique, j'imagine une musique à deux visages. D'une part, des ambiances sonores très texturées et ouvertes, faisant écho à la réalité transformée qu'Arnolphe impose à Agnès ; d'autre part, des chansons que je souhaite confier au personnage d'Agnès.

Ces chansons devront refléter sa pureté d'âme et son innocence. On a souvent comparé ma musique à celle de Kurt Weill, alors que je me sens plus proche de son « rival » Hanns Eisler. Pour la première fois, ces deux compositeurs constitueront une source d'inspiration pleinement assumée. Je rêve d'une musique accessible et touchante, tout en étant traversée par une certaine complexité harmonique.

L'électronique au service des émotions

Mon souhait est que le public puisse être touché par des sons électroniques inédits et se dise peut-être, en sortant : « ils étaient beaux ces sons ». L'usage de l'électronique est pour moi entièrement au service de l'émotion, du trouble et de la surprise et non d'une esthétique qui entrerait en contradiction avec le texte de Molière.

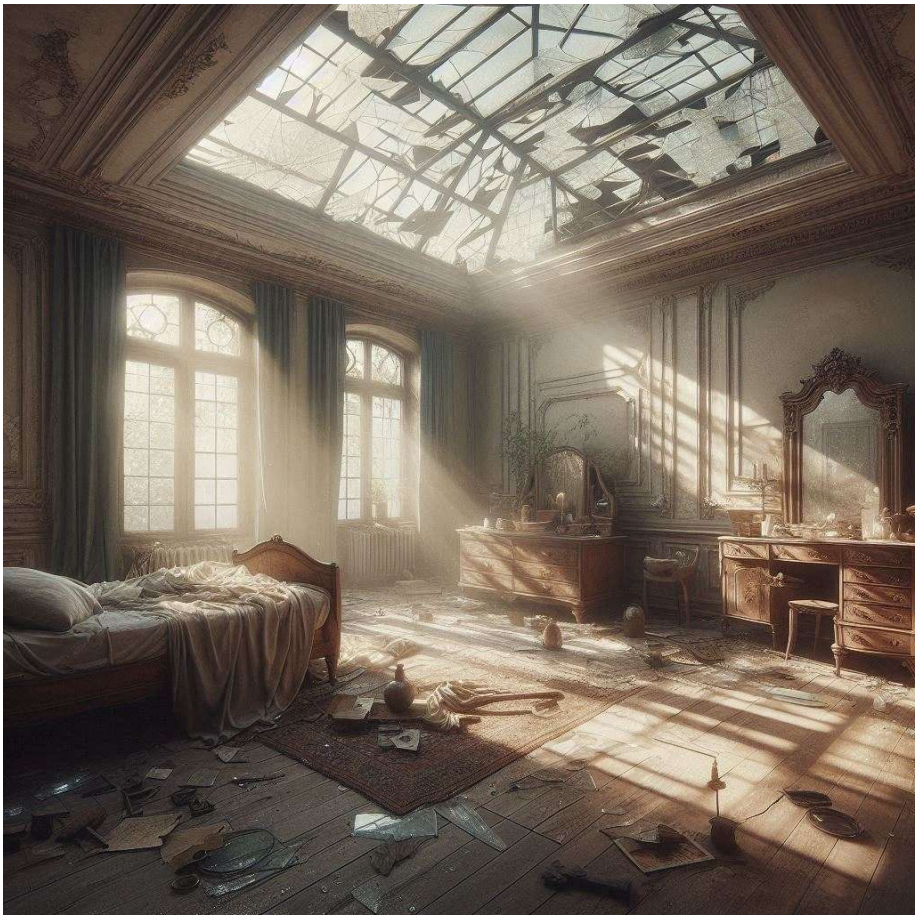
Lully aurait-il fait ce choix s'il avait vécu à notre époque ? C'est une question que je me pose avec amusement.

De la musique live

Toute la musique sera interprétée en direct sur scène par trois musicien·ne·s, qui auront également une fonction narrative et théâtrale. J'imagine un dispositif composé d'un piano-synthétiseur, de percussions, et d'un clarinettiste multi-instrumentiste (clarinette, clarinette basse, saxophones).

Les percussions pourront être acoustiques ou traitées, de même que les clarinettes. L'avantage de cette combinaison réside dans la richesse naturelle des timbres acoustiques, auxquels s'ajoutent de nombreuses possibilités de transformation électronique.

Pour la scène finale, je souhaite composer une dernière pièce illustrant la libération d'Agnès de cette réalité alternative. Nous conclurons alors avec les sons acoustiques naturels des instruments, marquant clairement la dissipation du brouillard et le retour à une volonté de vivre dans le monde réel.



MÉDIATION

Comme souvent avec la Frei Körper Kompanie, nous allons effectuer un travail de médiation auprès des élèves du Cycle d'Orientation du Canton de Genève.

Nous prévoyons, de concert avec le Département de l'Instruction Publique, de jouer trois scolaires pour des élèves du Secondaire I. Ces représentations seront précédées de médiations et présentations du spectacle dans les classes.

Chaque classe sera préparée au spectacle ce qui nous paraît être, avec l'expérience, la meilleure façon de faire entrer des élèves de 11 à 15 ans dans l'univers de Molière mêlé à celui de la Frei Körper Kompanie.

La Frei Körper Kompanie

La **Frei Körper Kompanie** a été créée en 2020 par Olivier Kessi et Bastien Blanchard. Amis d'enfance, l'un est musicien, l'autre comédien. Ensemble ils ont participé à plusieurs projets et ont créer en 2018 à l'Espace Vélodrome de Plan-les-Ouates : l'**Histoire du Soldat**, de C.F. Ramuz et Igor Strawinsky.

En 2020 ils créent **La Dame de la mer** d'Ibsen à Plan-les-Ouates. Bastien était à la mise en scène et Olivier à la composition musicale.

Enfin, en 2024, ils adaptent **Cyrano** dans une version réduite et musicale.

Le but de la Compagnie est la création de spectacles musicaux. Qu'ils soient issus du répertoire ou que ce soient des créations contemporaines, les spectacles de la Compagnie rassemblent, sur scène, des artistes de différents horizons.

Frei Körper Kompanie, signifie en français la compagnie du corps libre. Trois mots au centre de leurs préoccupations. Tout d'abord, la liberté : liberté de créer, liberté d'imaginer ou liberté d'inventer de nouvelles manières de faire dialoguer texte et musique, corps et son, le visible et l'invisible. Ensuite, il y a le corps. Le corps des comédiens, bien sûr, mais également le corps des musiciens qu'ils ne veulent pas cacher, dans une fosse ou ailleurs. Les musiciens et les comédiens se partagent le plateau afin de raconter une histoire ensemble. Enfin, la Kompanie qui est un moyen d'officialiser et de structurer de nombreux projets.



BIOGRAPHIES

Bastien Blanchard – mise en scène, adaptation et jeu

Bastien est un comédien et metteur en scène genevois.

Diplômé de l'École de Théâtre Serge Martin (2017), il a également obtenu son CAS en Dramaturgie et performance du texte à l'UNIL-EPFL en 2022.

Comme comédien, il joue régulièrement au Théâtre de la Parfumerie et aux Amis musiquethéâtre (Carouge). Il a travaillé avec Evelyne Castellino, Françoise Courvoisier, Daniel Wolf, Roland Vouilloz, Valentine Sergo ou Michèle Cart.

À la mise en scène, il crée plusieurs spectacles à Genève comme *Girls & Boys*, *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* ou *ADN* de l'auteur anglais Dennis Kelly.

Il est aussi metteur en scène pour la Frei Körper Kompanie.

Récemment, il a eu la chance de mener un workshop au Théâtre de Carouge autour de la pièce *Hedda Gabler* d'Ibsen afin de travailler son rapport à la mise en scène.

Enfin, dernièrement, il met en scène sa première pièce écrite, *Canicule*, aux Amis musiquethéâtre.

Olivier Kessi – composition, direction musicale et jeu

Olivier Kessi est un compositeur et musicien actif en Suisse et à l'international. Formé à la Haute École des Arts de Berne, il développe un parcours à la croisée du théâtre-musical, de la composition dramaturgique et de la direction musicale. Il complète sa formation par un certificat professionnel de composition et d'orchestration pour le film et la télévision au *Berklee College of Music* (Boston).

Très impliqué dans le théâtre musical, il collabore à de nombreuses productions scéniques, notamment la tournée suisse Les Producteurs, et participe comme soliste à la création mondiale de l'opéra *Stillhang*, récompensé par le prix de la meilleure création de *l'Österreichischer Musiktheaterpreis* et repris avec succès en Allemagne.

Comme compositeur, arrangeur et directeur musical, il signe plusieurs créations originales pour le théâtre, parmi lesquelles *La Dame de la Mer*, *Hollywood* (présenté devant plus de 41'000 spectateurs) et une adaptation théâtre-musical de *Cyrano* de Rostand. Il assure également la direction musicale de projets de grande envergure tels que *Sister Act*, *Le Grand Concert de Broadway* et *Jules César*, la comédie musicale au Théâtre Barnabé.

Parallèlement à la scène, Olivier compose pour l'audiovisuel, notamment la musique de la série *En route vers Broadway* produite par la RTS et diffusée en janvier 2026. Il enseigne la clarinette et occupe depuis 2025 la direction de l'École de Musique de Plan-les-Ouates.

Certaines compositions musicales d'Olivier seront prochainement disponibles aux Editions Marc Reift et BIM.

Judith Goudal – Jeu

Judith Goudal naît à Genève et y commence le théâtre peu de temps après. D'abord aux Ateliers Spirales, puis au Conservatoire préprofessionnel, avant de sortir diplômée de la Manufacture (Haute École des Arts de la Scène) à Lausanne en 2015.

À sa sortie d'école, elle s'investit avec ses ancien·nes camarades de classe dans le collectif CCC, spécialisé dans les projets in situ. Elle joue ainsi en extérieur dans *Platonov* et *Les Rigoles*, mis en scène par Mathias Brossard, ainsi que dans *Bundren !*, mis en scène par Loïc Le Manac'h.

En parallèle, elle joue dans de nombreux spectacles et travaille notamment avec la compagnie anglaise Forced Entertainment, Tibor Ockenfels, Anna Van Brée, la compagnie Pasquier-Rossier (Nicolas Rossier et Geneviève Pasquier), Judith Desse, Bastien Bron (alias My Name is Fuzzy) et, plus récemment, Nadim Ahmed. On peut également la voir dans des vidéos humoristiques de l'émission 52 minutes des Deux Vincent, ainsi que sur Couleur 3.

En 2024, elle développe son goût pour l'écriture et la mise en scène en co-créant, avec Noémie Griess, *L'Âge adulte*, un road trip initiatique, pop et absurde, sous forme de comédie musicale. Le spectacle est joué au Théâtre de l'Orangerie et remporte un franc succès. Comédienne, improvisatrice, mais aussi chanteuse, vous pouvez entendre ses chansons à la radio, en concert ou sur les plateformes de streaming sous le nom de Judith*G

Jérôme Sire – jeu

Après tout une suite de petits boulots, c'est la rencontre avec l'improvisation théâtrale qui lui ouvre un nouveau champ de perspective : le plaisir de la scène et l'extraction sans douleur de soi. Le partage d'imaginaire et la construction avec l'autre d'une chose inutile et éphémère certes, mais oh combien réjouissante, une histoire. Et par cette histoire, de notre vision du monde.

Parfaire ce plaisir à depuis lors été son but. Il l'a conduit dans des théâtres amateurs puis dans une école professionnelle (école de Théâtre Serge Martin), et le mène joyeusement de rencontres en réflexions et en spectacles.

La collaboration avec des compagnies comme le *Théâtre Ecart*, les *Artpenteurs*, ou *Don't stop me now* le mène sur des scènes renommées de suisse Romande tandis que la jeune compagnie *Dans l'escalier* lui fait expérimenter la création collective.

Côté improvisation, son premier amour toujours aussi vivace, c'est au sein entre autres de la compagnie *Lesarts* qu'il cherche de nouveaux défis, tout en prenant le temps de confronter cet art à l'étranger, en Europe, au Maroc, en Égypte, au Bénin ou au Congo. Pourvu que ça dure.

Vivien Hochstätter – musicien

Vivien Hochstätter est un artiste du spectacle vivant basé à Genève, actif comme batteur, percussionniste, danseur et pédagogue. Son travail se situe à la croisée des musiques actuelles, du jazz et des traditions afro-cubaines, avec une attention particulière portée au lien entre rythme et mouvement.

Formé très tôt sur scène avec le Béjart Ballet Lausanne (*L'Enfant Roi*, *Lumière*), il développe depuis 2012 une activité de batteur freelance au sein de divers projets, notamment *Vincent Kessi's Free Fellowship Band*, *Mysterious Traveller* et *Somogo*. Depuis 2019, il est batteur

principal du *Swiss Broadway Orchestra* et participe à plusieurs productions telles que *Sister Act* ou *Le Grand Concert de Broadway*.

Parallèlement, il mène un parcours actif en tant que danseur et comédien, notamment dans la *Revue de Genève* (2021) et *Retour vers Hollywood* (2022). Engagé dans la transmission, il enseigne la salsa et les danses afro-cubaines au *Dancefloor Studio* à Genève depuis 2016 et collabore avec la compagnie *PerkImBa* (Barcelone), où il intervient comme pédagogue et percussionniste.

Son parcours reflète une approche transversale de la scène, où musique, corps et présence dialoguent en permanence.